



25°41'59"N  
79°17'49"O

MON SOUHAIT EST D'APPRENDRE AUX  
PLONGEURS À OPTIMISER LEURS CHANCES  
DE VIVRE 30 SECONDES OU 30 MINUTES  
D'INTERACTION AVEC LES REQUINS !

Fils de plongeurs-moniteurs, Steven Surina est né avec un détendeur dans la bouche. À l'école des fonds bleus, il a choisi l'option "requins", et n'a jamais imaginé sa vie ailleurs que sous l'eau aux côtés de ces géants des mers ! Avec sa structure Shark Education, il forme les plongeurs à côtoyer les requins et à devenir les ambassadeurs de leur cause...

# STEVEN SURINA, LE JEUNE HOMME QUI MURMURE AUX OREILLES DES REQUINS

Texte  
Christine Manganaro

Photo  
Fabrice Boissier

**Tu es né en région parisienne, et pourtant une grande partie de ta jeune vie s'est déjà écrite ailleurs...**

Mes parents se sont expatriés en Égypte en 2002. J'avais tout juste 14 ans et j'ai fini ma scolarité jusqu'au bac par correspondance avec le CNED. J'ai donc vécu mon adolescence dans le club Dune à Safaga qu'ont géré mes parents de 2002 à mi-2005, avant qu'ils ne créent leur propre structure, le club Alysés à Hurghada.

**Donc on ne se demande plus d'où te vient cette passion pour la mer et la plongée !**

À 3 ans, mes parents me mettaient un détendeur dans la bouche pour que je fasse des bulles dans mon bain ! (rires). Bien avant notre vie en Égypte, mon père était saisonnier en Corse. J'y ai fait mon baptême en 1994, alors que je n'avais pas encore l'âge autorisé ! Du haut de mes 6 ans, ça a été pour moi une vraie révélation. À 8 ans, j'explorais les fonds d'une piscine en région parisienne et à 9 ans ceux de la mer Rouge où mes parents étaient moniteurs saisonniers chaque été ! À partir du moment où l'on s'est installé là-bas, tous les week-ends, les jours fériés, les vacances, j'étais sur un bateau et surtout sous l'eau !

**En faire ton métier a toujours été pour toi une évidence ?**

À la base je voulais devenir architecte naval, mais en voyant le décalage de niveau entre

les cours par correspondance et le dossier requis pour la formation, j'ai abandonné. Comme j'adorais dessiner, j'ai voulu bifurquer dans une école d'illustration en Belgique, mais ça n'a pas abouti non plus. J'avais 18 ans, un Divemaster et Niveau 4 en poche, alors finalement, devenir moniteur était la solution évidente pour plonger, observer, dessiner et partager ma passion. J'ai bossé 3 ans dans le club de mes parents pour me forger mon expérience aux côtés de grands moniteurs. J'ai passé mes diplômes d'instructeur PADI et FFESSM, et c'est après toutes ces étapes que je me suis concentré réellement sur les croisières en 2009 pour être au plus près des requins.

**Peut-on dire que les requins sont "toute ta vie" ?**

On peut le dire oui ! À 4 ans et demi, mon père m'a fait voir le reportage de Cousteau sur le grand blanc. J'étais à la fois terrorisé et fasciné ! Dès lors, j'ai dévoré tous les bouquins que je pouvais trouver, regardé tous les documentaires. Lors de mon premier voyage en Égypte en 1997, j'ai vu mon premier requin en snorkeling, c'était grandiose ! Dès que j'ai pu, j'ai fait des croisières dédiées aux requins... Mais au fur et à mesure qu'évoluaient mes connaissances empiriques, je m'apercevais que celles qu'avaient les plongeurs sur ces animaux étaient souvent réduites ou erronées. Alors, j'ai voulu transmettre ce que je savais, motivé surtout par la volonté de rétablir une part de vérité.

## SES SIX DATES-CLÉS

**20 août 1988**  
Naissance à Clamart (92).

**1994**  
Baptême de plongée en Corse à Porticcio.

**2002**  
Expatriation en Égypte, sur les bords de la mer Rouge.

**2011**  
Création de Shark Education.

**2013**  
Travail sur l'immobilité tonique aux Bahamas (cf. encadré page 12).

**2016**  
Premières plongées libres hors cage avec le grand requin blanc.

Aux Bahamas, Steven Surina en pleine analyse morphologique d'un requin citron juvénile au Bimini SharkLab.

## DES CONNAISSANCES EMPIRIQUES CONSTRUITES AU FIL DES MILLIERS DE PLONGÉES AVEC LES REQUINS

s'agit plutôt d'une charge émotionnelle liée au comportement d'un requin qui arrive très près et très vite. Un plongeur qui n'est pas en capacité d'analyser la situation considérera ça comme une agression alors qu'en fait, les animaux cherchent davantage à nous intimider et à faire passer un message... Le plus gros risque dans tout ça, c'est la mauvaise gestion du stress du plongeur qui peut s'essouffler, paniquer, se mettre en danger vis-à-vis de lui-même en réagissant comme une proie naturelle des requins. Et donc, pour répondre concrètement à ta question, je n'ai jamais eu à mettre ma vie en danger avec un requin ou à cause d'un plongeur.

### Pour finir, peux-tu citer l'un de tes plus beaux souvenirs lors d'une plongée avec les requins ?

Tous mes souvenirs sont extraordinaires parce qu'ils sont chacun unique et différent. Mais j'ai vécu quelques moments de grâce comme cette connexion intense avec une gigantesque femelle grand blanc de plus de 5 mètres lors de mes plongées hors cage au Mexique. Ou bien encore ce ballet de requins marteaux au Soudan : se retrouver pendant trois quarts d'heure au milieu de 200 individus qui s'inclinent sur le côté, qui t'observent et qui t'invitent dans une danse paisible et décontractée... c'est aussi improbable que féérique. 🐟

En savoir plus : [www.sharkeducation.com](http://www.sharkeducation.com)

## LA PLONGÉE REQUINS EST-ELLE ACCESSIBLE À TOUS ?

“La plongée avec les requins requiert une parfaite gestion de ses émotions. C'est pourquoi les plongeurs doivent avoir une expérience suffisante (+ de 50 plongées) afin de pouvoir se projeter en immersion, quelle que soit la situation (en pleine eau, sur un fond, avec du courant etc.). La plupart des espèces de requins vivant en mer tropicale se trouvent généralement entre 10 et 40 mètres de profondeur. Il est donc préférable d'avoir un niveau d'autonomie minimum (N2 et ou Advanced) pour pouvoir les observer sereinement (Steven Surina).

Immobilité tonic sur un requin peau bleue au large du Cap de Bonne Esperance.



Photo : Greg Lecœur.

Photo : Joe Mazzi.

Aux Bahamas, interaction avec des requins-citron ainsi qu'un requin-tigre.

## CE QU'IL FAUT AUSSI SAVOIR SUR STEVEN...

Depuis 12 ans, Steven totalise plus de 3 500 plongées auprès de 29 espèces de requins.

Il fait partie des rares plongeurs francophones à pratiquer, dans un but pédagogique, l'immobilité tonique sur les requins, (technique développée par Cristina Zenato aux Bahamas consistant à faire entrer le requin en catalepsie, sorte de transe pendant laquelle l'animal ne réagit plus aux stimuli externes).

Il met son expérience au service de programmes d'études scientifiques, notamment aux côtés du Dr Bernard Séret, requinologue et biologiste marin au Muséum national d'histoire naturelle et à l'IRD (Institut de recherche pour le développement).

Après la publication de son livre en 2015 "Comprendre et plonger avec les requins" (éd. Turtle Prod), Steven rédige actuellement un ouvrage consacré à l'interaction entre l'homme et les requins, véritable recueil de ses connaissances empiriques doublées de l'expertise scientifique de Bernard Séret. Sortie prévue début 2018.

### Comment t'y es-tu pris ?

En 2011, j'ai créé "Shark Education" dont le principal objectif est de former les plongeurs pour aller à la rencontre de différentes espèces de requins dans le monde et d'optimiser leurs chances d'interaction avec elles. Je souhaite que le plongeur devienne un réel acteur de cet échange. Son attitude va automatiquement influencer sur le comportement des requins qui, grâce à leurs supersens, perçoivent les ondes et les émotions beaucoup mieux que n'importe quel autre animal marin. En réalisant qu'il est possible d'interagir avec les requins, les participants s'en font une autre image et deviennent ainsi des ambassadeurs suffisamment informés pour plaider leur cause.

### Peut-on dire que les requins ne sont pas dangereux pour l'homme si on sait les aborder ?

Les requins restent malgré tout des prédateurs imprévisibles qui vivent dans un milieu qui n'est pas le nôtre. On plonge avec les lions et les tigres des océans en quelque sorte. Mais tout le tapage qu'on en fait, les peurs ancestrales sur lesquelles on a bâti l'image des *Dents de la Mer*, ce n'est pas du tout justifié ! On ne peut pas parler de risque zéro mais on peut le minimiser en respectant un certain nombre de règles de comportement et en se préparant psychologiquement à cette rencontre. La mauvaise réaction d'un plongeur peut entraîner une réaction d'intimidation ou de défense d'un requin, et là ça peut devenir un problème. J'aime croire que les personnes qui partent à la rencontre des requins s'immergent avec le plus grand sentiment d'humilité, ce qui diminue déjà considérablement les risques !

### Es-tu déjà intervenu dans une situation périlleuse pour sauver un plongeur que tu encadrais ?

La plupart du temps, quand on évoque "l'attaque" d'un requin sur un plongeur, il